

Article Censuré

Extrait du Journal
"La Croix de l'Allier"
N° du 20 Février
1916

Autorité et Anarchie

Les incidents récents qui se sont déroulés au cours de plusieurs séances de la Chambre, ont fait éclater à tous les yeux, même les moins avertis, le danger de certaines interventions des Parlementaires.

Vainement nos soldats feront-ils des prodiges de valeur, vainement nos Chefs militaires élaboreront-ils les plans les plus sûrs, tous les efforts seront paralysés, et l'heure de la Victoire reculera toujours, si l'œuvre du front est perpétuellement contrariée par les entreprises de l'arrière.

Nous sommes en guerre. - Quelle conséquence en tirer ? Le plus vulgaire bon sens le crie. Les pensées de tous doivent être tendues vers ce but unique : la Victoire. Et pour y arriver, il faut une autorité, une direction unique.

Or, malheureusement, il en va tout autrement. Contre le commandement militaire, contre le pouvoir exécutif, s'est dressé un autre pouvoir qui, sous prétexte de les contrôler, prétend en réalité se substituer à lui, et être le seul maître. Ceux-là même qui n'ont su ni prévoir, ni préparer la guerre, voudraient aujourd'hui la diriger !

Elle ne s'est pas trompée, l'opinion publique qui a remarqué que les affaires sont devenues moins bonnes pour la France, du jour où le Palais-Bourbon a rouvert ses portes.

C'est là qu'est le danger, c'est là qu'est le mal, parce qu'en tout temps, mais surtout lorsqu'il s'agit de l'existence d'une nation, il ne peut y avoir qu'une seule autorité, et que la dualité des volontés, c'est l'anarchie.

Alors qu'une autorité vraiment nationale n'a qu'une préoccupation, sauver le pays, il se trouve des gens, qui, parce qu'ils sont députés continuent à faire de la politique, et à préparer non la victoire, mais leur réélection ! Ce qui les touche, c'est l'infortune des marchands de vin, condamnés à ne plus vendre d'alcool aux soldats, à ne plus empoisonner la race avec l'absinthe ! et c'est là, quand des milliers de Français tombent sous le feu de l'ennemi, la belle cause qui sollicite leur intervention, échauffe leur colère et met dans leur bouche de honteuses insultes contre les généraux !

Alors qu'il s'agit de questions militaires, les moins qualifiés se permettent de toucher à ce qu'ils ne connaissent pas critiquent ce qui a été fait, décident de ce que l'on fera, désorganisent tout, sous prétexte de réformer, et donnent au Pays et à l'Armée, les plus détestables leçons d'indiscipline.

Avec un pareil système, aucun travail sérieux n'est possible à l'arrière. Le Ministre de la Guerre passe, à répondre aux questions et aux interpellations, un temps que réclament les services de l'Armée. Le Gouvernement, que sollicitent tant de questions vitales - la coordination des efforts avec le haut commandement, les relations avec nos Alliés, avec les Neutres, le maintien de la vie normale de la Nation - se trouve constamment occupé à enfigurer

~~les entreprises des Députés, à limiter leur malfeasance, à empêcher l'irréparable.~~

Il a proclamé le droit de contrôle du Parlement. Mais le contrôle qui existe ne suffit pas aux socialistes; ils veulent maintenant un Comité de Salut Public, composé de Sénateurs et de Députés, qui pourraient évoquer à sa barre toutes les questions de la Défense nationale. La Constitution ne prévoit point cet organisme nouveau, et si les socialistes et ceux qui se feraient leurs alliés, sortaient ainsi des règles constitutionnelles, ils ne pourraient s'étonner que d'autres fussent tentée d'en faire autant.

Le Gouvernement se doit à lui-même et doit à La France de couper court à ces entreprises anticonstitutionnelles et anti-nationales. C'est lui qui a le pouvoir et la responsabilité. Son premier devoir est de ne pas abdiquer. Il ne peut y avoir, en face de l'ennemi, deux autorités.

L'expérience a duré un an; on ne pourrait la prolonger plus longtemps sans faire courir un risque de mort au Pays. ~~Puisque, malgré les efforts des Représentés patriotes et raisonnables, la Chambre persiste à vouloir sortir de son rôle constitutionnel, à vouloir empiéter sur le Pouvoir exécutif, au lieu de collaborer loyalement et utilement avec lui, le Gouvernement doit porter le remède où se trouve le mal, et mettre fin, une fois pour toutes, à cette usurpation.~~

~~Il est urgent de sortir de cette anarchie et de rentrer dans l'autorité. L'existence de la France en dépend.~~
